

New
Specification



Rewarding Learning

ADVANCED
General Certificate of Education
2018

Centre Number

--	--	--	--	--

Candidate Number

--	--	--	--	--

French

Assessment Unit A2 2
(Section B)
assessing
Reading



AFR22

[AFR22]
MONDAY 18 JUNE, MORNING

TIME

2 hours.

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Write your Centre Number and Candidate Number in the spaces provided at the top of this page.

Write your answers in the spaces provided in this question paper.
Answer **all** questions.

INFORMATION FOR CANDIDATES

The total mark for this paper is 75.

Figures in brackets printed down the right-hand side of pages indicate the marks awarded to each question or part question.

You are provided with an Insert for use with Question 2.

The use of a dictionary is **not** permitted.

Quality of written communication will be assessed in Question 3.

Additional Materials Required:

None.

For Examiner's use only	
Question Number	Marks
1	
2	
3	
4	
Total Marks	

1 Lisez l'article suivant et remplissez les blancs avec le mot ou l'expression qui convient pris dans la liste ci-dessous.

Eoliennes: le vent de la colère

Le développement de l'énergie éolienne terrestre, supposée écologiquement correcte, ne fait pas l'unanimité. Face aux promoteurs, des associations se **(a)** _____ et multiplient leurs actions.

La défiguration du paysage est le premier argument des opposants qui agissent dès qu'un **(b)** _____ apparaît. « Ils veulent en mettre partout, c'est un désastre! » Cette habitante ne cache pas sa colère. L'installation de plusieurs éoliennes est **(c)** _____ près de chez elle. « Je risque d'en avoir derrière ma maison, et aussi devant. »

L'autre argument est le bruit. Pascal aperçoit les éoliennes depuis sa ferme: « Je les entends. Ce bruit m'obsède et m'empêche de dormir. Je souffre de nausées et de dépression. C'est dur de **(d)** _____ tout ça. » Les habitants de son village ont décidé de se battre et ont constitué un dossier sur les préjudices à la **(e)** _____ .

Certains habitants profitent financièrement de l'installation d'éoliennes en **(f)** _____ leurs terrains pour leur implantation.

D'autres perdent de l'argent: « Ici, le seul **(g)** _____ , c'est le tourisme. S'ils installent des éoliennes, cela va faire fuir tout le monde », se lamente cet hôtelier. Sans compter la **(h)** _____ des habitations. Une habitante a fait estimer sa maison: la présence des éoliennes a fait baisser son prix de 25%!

Examiner Only

Marks Remark

Les industriels eux aussi se plaignent: « Les habitants protestent et

(i) _____ nos projets. Nous arrivons généralement à obtenir des feux verts car nous réalisons des études détaillées pour montrer que nous allons (j) _____ la faune et la flore, mais nous ne pouvons commencer nos travaux qu'avec cinq à six ans de retard. C'est insupportable. »

santé	défendant	dévaluation	mobilisent	changée
retardent	supporter	réussite	louant	respecter
comparer	projet	attire	précipitation	prévue

Marks for AO2 [10]

*Adapted from © Eoliennes le scandale by Vincent Nouzille. Pages 34-46.
Published by Le Figaro magazine, 4th-5th September 2015*

Examiner Only	
Marks	Remark

2 Lisez l'article « La difficile réinsertion des travailleurs de l'humanitaire » et répondez *en français* aux questions suivantes. (See Insert.)

(a) Quels problèmes les travailleurs de l'humanitaire rencontrent-ils à leur retour en France?

 [2]

(b) Qu'est-ce qui prouve l'intérêt des jeunes pour l'action humanitaire?

 [2]

(c) Comment l'opinion publique envers l'action humanitaire a-t-elle évolué ces dernières années?

 [2]

(d) Comment l'action humanitaire a-t-elle changé?

 [2]

(e) Comment les jeunes ont-ils réagi à ces changements?

 [2]

Examiner Only

Marks Remark

THIS IS THE END OF THE QUESTION PAPER

Permission to reproduce all copyright material has been applied for.
In some cases, efforts to contact copyright holders may have been unsuccessful and CCEA
will be happy to rectify any omissions of acknowledgement in future if notified.

Insert for use with Question 2.

La difficile réinsertion des travailleurs de l'humanitaire

Ils partent en Asie ou en Afrique, pour la Croix-Rouge ou Médecins du Monde. Leur retour est difficile et solitaire. Ils se sentent étrangers dans leur propre pays. Et aux difficultés psychologiques s'ajoutent des problèmes matériels. Ils se retrouvent souvent sans travail.

Les jeunes sont nombreux à vouloir aller faire de l'action humanitaire par enthousiasme et engagement. Depuis dix ans, on compte cinquante nouveaux masters universitaires spécialisés dans la solidarité internationale, offrant aux jeunes volontaires une formation spécialisée. L'action humanitaire, longtemps sous-estimée, est maintenant considérée comme un vrai métier avec des compétences spécifiques. Mais son concept et ses actions se transforment. On donne maintenant une importance particulière à l'action technique et à l'administration. Les jeunes envisagent le métier de façon différente. Ils ont un point de vue plus théorique que leurs aînés.

« Les départs sur le terrain sont moins nombreux. Beaucoup de jeunes veulent travailler dans l'administration des organismes », déclare un professeur.

Les jeunes qui partent sont souvent des bénévoles, attirés par l'aventure. Ce poste de bénévole, qui concerne 80% des travailleurs humanitaires, est souvent critiqué. Avec peu de rémunération, il donne peu de droits aux travailleurs qui partent moins d'un an. Et offre de mauvaises surprises au retour. Après le bonheur de retrouver famille et amis, les problèmes commencent.

Les volontaires reviennent inadaptés au marché du travail en France. Ils ont beaucoup appris, dirigé des équipes. Ils ont une vaste expérience mais leurs aspirations professionnelles sont trop grandes et difficiles à satisfaire. Les périodes de chômage se prolongent, parfois longtemps. De plus, ils ne sont plus habitués au niveau de vie français plus élevé et ont des difficultés financières. Certains trouvent alors qu'il est plus facile de repartir.

Un retour réussi est donc un retour préparé à l'avance en gardant un réseau de contacts en France. Il faut aussi savoir s'adapter pour trouver du travail dans un autre secteur. Certains organismes l'ont compris et proposent à leurs bénévoles un stage de réinsertion quand ils reviennent en France. Le tourisme solidaire ou le travail social exigent en effet des compétences similaires.

Adapted from © La difficile « réinsertion » des travailleurs de l'humanitaire by Julie Banos. Published by L'Obs avec Rue89, 12 December 2008